

[illegible]

SYNOPSIS

Printemps 1945, sur l'île d'Amrum, au large de l'Allemagne. Dans les derniers jours de la guerre, Nanning, 12 ans, brave une mer dangereuse pour chasser les phoques, pêche de nuit et travaille à la ferme voisine pour aider sa mère à nourrir leur famille. Lorsque la paix arrive enfin, de nouveaux conflits surgissent, et Nanning doit apprendre à tracer son propre chemin dans un monde bouleversé.

POUR ORGANISER UNE SÉANCE AU CINÉMA AVEC VOTRE CLASSE,

dès le 1^{er} décembre, il vous suffit de contacter la salle de cinéma la plus proche de votre établissement.

Il vous suffit de contacter la salle de cinéma la plus proche de votre établissement.

Vous pourrez mettre en place une séance avec la direction du cinéma, au tarif Groupe ou en vous rendant sur l'application [ADAGE](#) pour bénéficier du « [pass Culture part collective](#) ».

Toutes les salles sont susceptibles d'accueillir ce type de séance spéciale. Le cinéma se rapproche du distributeur DULAC DISTRIBUTION pour demander le film.

Durée du film 1h33

Contact Dulac distribution : marketing@dulacdistribution.com



SOMMAIRE

- Note d'intention de Fatih Akin, réalisateur
- Quelques mots sur Hark Bohm

PARTIE HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

*Introduction et liens avec les programmes d'Histoire-Géographie
Terminale – Tronc commun*

- **Thème 1** – Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945)
 - **Chapitre 2.** Les régimes totalitaires
 - **Chapitre 3.** La Seconde Guerre mondiale
 - **Thème 2** – La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire (de 1945 au début des années 1970)
 - **Chapitre 1.** La fin de la Seconde Guerre mondiale et les débuts d'un nouvel ordre mondial
 - **I/ Les déplacements de population pendant et après la Seconde Guerre mondiale (1940-1946) : un défi humanitaire et diplomatique**
 - 1/ L'Allemagne un cas emblématique
 - 2/ 1945 : le grand déplacement des populations allemandes d'Europe de l'Est
 - 3/ Amrum 1945 : entre survie et rejet, l'accueil des réfugiés allemands
 - **II/ La dénazification dans les campagnes allemandes (1945-1950) : un processus inégal et ambigu**
 - 1/ Une dénazification adaptée pour les réalités rurales
 - 2/ Les « Fragebogen », un outil imparfait
 - 3/ Les « Persilscheine », certificats de complaisance
 - 4/ Des différences marquées entre les zones d'occupation
 - 5/ L'héritage ambigu de la dénazification
 - **III/ La guerre à hauteur d'enfant**
 - 1/ L'endoctrinement systématique : les enfants au service du régime nazi
 - 2/ La jeunesse au cœur de la propagande nazie
 - 3/ L'école nazie : un outil d'endoctrinement idéologique
 - 4/ La guerre au quotidien : bombardements, évacuations et travail forcé
 - 5/ Les camps KLV
 - 6/ Des enfants-soldats
 - 7/ La dénazification des enfants
- Activité pédagogique « Les enfants-soldats : un crime de guerre ? »
Bibliographie

PARTIE FRANÇAIS

- I) Intérêts pédagogiques du film

- II) Fiches d'activités pédagogiques

Fiche d'activité n°1 : À la découverte d'un cinéaste engagé : Fatih Akin

Fiche d'activités n°2 - Nanning : "un long chemin à parcourir" (Fatih Akin)* : l'expérience individuelle mise au service d'une réflexion historique.

Comment l'expérience personnelle de Nanning constitue-t-elle un témoignage historique ?

- 1) Nanning : une jeunesse hitlérienne.
- 2) Le point de vue interne. ZOOM - La caméra subjective
- 3) Un récit d'apprentissage.

Prolongement : Le journal d'Anne Frank, 1942-1944

Fiche d'activités n°3 - La découverte de l'amitié

Que nous permet de comprendre l'amitié entre Nanning et Hermann ?

Prolongement : Inconnu à cette adresse, K. Taylor

Fiche d'activités n°4 - L'ombre de la guerre (entre endoctrinement et initiation à l'humanité)

Quelles réflexions morales le film éveille-t-il ?

Fiche d'activités n°5 : Atelier d'initiation à l'analyse filmique

- 1) Analyser une séquence du film
- 2) À la découverte de "l'heure magique"
ZOOM- l'heure magique / l'heure dorée

Toutes les citations suivies de * sont extraites de l'interview de Fatih Akin que vous pourrez retrouver dans le dossier de presse du film téléchargeable sur le site de [Dulac Distribution](#)



NOTE D'INTENTION DE FATİH AKIN

RÉALISATEUR

Hark Bohm a écrit un scénario empreint de poésie, de grâce et de suspense : *Amrum*. Lorsqu'il a compris qu'il ne pourrait plus réaliser le film lui-même, il me l'a proposé. J'ai hésité, car après tout, je suis un cinéaste, qui doit toujours trouver un lien personnel avec les histoires que je souhaite raconter. Quoi qu'il en soit, le scénario devait être réécrit, car il était beaucoup trop long. Comme Hark écrit tout à la main, une révision de sa part aurait pris trop de temps. J'ai proposé de m'en charger. Hark a accepté. Par ce processus, je me suis appropriée cette histoire. C'était comme adopter un enfant, à un certain moment, on ne se pose plus de questions, on l'aime simplement, inconditionnellement.

Au départ, j'ai conçu le projet comme un film expérimental : comment réussir à tourner un film de Hark Bohm ? J'ai revu son œuvre, en analysant ses angles de caméra, sa direction d'acteur, son montage, et surtout, son attitude. Mais plus le tournage approchait, plus je me rendais compte que c'était absurde. Je devais faire mon film !

À partir de ce constat, tout a commencé à trouver sa place. Les films qui me sont venus à l'esprit lorsque Hark m'a d'abord raconté l'histoire étaient *LE VOLEUR DE BICYCLETTE* et *SCIUSCIÀ* de Vittorio De Sica. Les scènes où Nanning cherche du bois flotté la nuit m'ont fait penser à *LA NUIT DU CHASSEUR* de Charles Laughton. Le film tout entier devait respirer l'esprit de *STAND BY ME* de Rob Reiner, ainsi, mon éducation cinématographique est devenue mon premier lien personnel avec ce film. D'autres ont suivi.

Mais la révélation la plus importante m'est venue peu avant l'achèvement du film. Des amis qui vivaient jusque-là dans une sorte de version aseptisée de l'Allemagne ont commencé à parler de quitter le pays. Mais Goethe a dit : « Là où nous recevons notre éducation, là est notre patrie. » Et je ne veux pas la laisser aux nazis. *UNE ENFANCE ALLEMANDE, ÎLE D'AMRUM, 1945* parle de l'expulsion du paradis. Pour moi, le film est devenu une mission, un voyage au plus profond de mon âme allemande. Peut-être était-ce la dernière leçon que le maître Hark Bohm m'a transmise : le cinéma reste un mystère éternel.



QUELQUES MOTS SUR HARK BOHM

Hark Bohm est né en 1939 à Hambourg il est un acteur, réalisateur, scénariste et enseignant, considéré comme l'une des figures importantes du *Nouveau cinéma allemand*. Il a passé son enfance sur l'île d'Amrum, dont l'environnement singulier a profondément marqué sa sensibilité artistique et sa vision du monde.

Hark Bohm débute sa carrière dans les années 1960 et se fait rapidement remarquer en tant qu'acteur, notamment grâce à ses collaborations avec Rainer Werner Fassbinder, dans des œuvres majeures telles que *TOUS LES AUTRES S'APPELLENT ALI* en 1974 ou *LE MARIAGE DE MARIA BRAUN* en 1979. Ces expériences enrichissent son approche du cinéma et nourrissent son travail de réalisateur.

En tant que réalisateur et scénariste, Hark Bohm explore des thématiques sociales et humanistes, centrées sur la jeunesse, les conflits d'identité, l'intégration culturelle et les marges de la société allemande. Ses films les plus notables incluent *NORDSEE IST MORDSEE* (1976), *MORITZ, LIEBER MORITZ* (1978) – sélectionné au Festival de Cannes – et *YASEMIN* (1988), nommé à l'Oscar du meilleur film étranger.

Parallèlement à sa carrière artistique, Hark Bohm a enseigné le cinéma à l'Université de Hambourg, contribuant à la formation de plusieurs générations de cinéastes allemands. Son œuvre, marquée par un réalisme social, une profonde humanité et une attention particulière aux personnages, fait de lui une figure incontournable du cinéma européen contemporain.

Toutes les informations sur le livre *Amrum* de Hark Bohm à retrouver en page 44.



PARTIE HISTOIRE

UNE ENFANCE ALLEMANDE, ÎLE D'AMRUM, 1945 dans les programmes d'Histoire Géographie

Pour une fois, le film permet de décentrer le regard des élèves de terminale. Plus que de montrer les combats, qui sont une menace planant sur les populations, il insiste sur les séquelles laissées sur les civils par la conversion idéologique au nazisme.

Le régime totalitaire est ainsi mis en perspective dans ses conséquences sociales : division et logique de l'« ennemi intérieur », haine des autres et de soi.

L'île d'Amrum, bien que située à l'écart des combats, est devenue un lieu où se sont cristallisées les tensions entre anciens nazis, opposants au régime et réfugiés. Elle est divisée entre ceux qui restent fidèles à l'idéologie nazie et ceux qui la rejettent.

Les familles de dignitaires nazis, comme celle du personnage principal du film UNE ENFANCE ALLEMANDE, ÎLE D'AMRUM, 1945, bénéficient parfois de meilleurs traitements, mais leur statut devient précaire avec la fin du régime.

Les enfants de ces familles sont souvent stigmatisés à l'école et dans la communauté, après avoir été les pionniers du monde nazi.

Le film illustre bien cette ambiance de méfiance et de survie, où l'enfance est brutalement confrontée à la réalité de la guerre et de l'après-guerre.

TERMINALE – TRONC COMMUN

Thème 1 – Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945)

Chapitre 2. Les régimes totalitaires

Ce chapitre vise à mettre en évidence les caractéristiques des régimes totalitaires (idéologie, formes et degrés d'adhésion, usage de la violence et de la terreur) et leurs conséquences sur l'ordre européen.

On peut mettre en avant les caractéristiques du national-socialisme allemand.

Chapitre 3. La Seconde Guerre mondiale

Ce chapitre vise à montrer l'étendue et la violence du conflit mondial, à expliquer le processus menant au génocide des Juifs d'Europe et à comprendre, pour la France, toutes les conséquences de la défaite de 1940.

Thème 2 – La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire (de 1945 au début des années 1970)

Chapitre 1. La fin de la Seconde Guerre mondiale et les débuts d'un nouvel ordre mondial

Ce chapitre vise à mettre en parallèle la volonté de création d'un nouvel ordre international et les tensions qui surviennent très tôt entre les deux nouvelles superpuissances (États-Unis et URSS).

- On peut mettre en avant le bilan matériel, humain et moral du conflit.



I/ LES DÉPLACEMENTS DE POPULATION PENDANT ET APRÈS LA SECONDE GUERRE MONDIALE (1940-1946) : UN DÉFI HUMANITAIRE ET DIPLOMATIQUE

La Seconde Guerre mondiale a marqué un tournant dans l'histoire des déplacements de population, transformant ce qui était autrefois une conséquence spontanée des conflits en une stratégie délibérée des États.

Dès 1939-1940, la France et l'Allemagne nazie ont organisé des **évacuations massives**, planifiées et encadrées par des politiques publiques, sous couvert de protection des civils.

Contrairement à la Première Guerre mondiale, où les déplacements étaient locaux et réactifs, ces opérations ont impliqué des **millions de personnes**, révélant une **logistique** inédite et une **ingénierie humanitaire** sans précédent.

En France, la Troisième République a justifié ces mesures par la solidarité nationale, notamment pour les Alsaciens-Mosellans, tandis que l'Allemagne nazie a évacué près **d'un million de ses ressortissants** des régions frontalières, invoquant la protection contre une éventuelle offensive française. Les travaux de Johannes Großmann et Fabian Lemmes, menés dans le cadre d'un programme franco-allemand, montrent que ces déplacements, répétés en 1944-1945 face à l'avancée alliée, ont été gérés par les États avec une anticipation et une coordination administratives, militaires et locales (maires, conseillers généraux) sans équivalent.

L'ampleur de ces mouvements a posé un défi opérationnel majeur pour les belligérants.

Les Alliés, à partir de 1944, ont dû distinguer les **réfugiés** (civils déplacés dans leur propre pays) des « **personnes déplacées** » (DPs), une catégorie incluant déportés, travailleurs forcés et prisonniers étrangers. Ces distinctions, essentielles pour organiser les secours, ont rapidement révélé des tensions entre impératifs humanitaires et **priorités militaires**.

Le Quartier général allié (SHAEF), dirigé par Eisenhower, **traite les DPs** comme un **problème logistique**, mais les contradictions sont nombreuses : lenteur des rapatriements, coût des secours, réquisition des transports au détriment des civils. La fin de la guerre laisse place à **une crise humanitaire** sans précédent, avec des **risques épidémiques** (typhus, tuberculose) et une **pénurie alimentaire** généralisée, aggravée par le **blocus allié**.

Les populations libérées, comme celles de Naples traitées au DDT en 1943, sont exposées aux maladies et à la malnutrition, tandis que les restrictions alimentaires persistent jusqu'en 1948-1949 en Europe de l'Ouest.

Sur le plan diplomatique, les déplacements de population deviennent un enjeu central des relations Est-Ouest. En 1945, les Alliés doivent prendre en charge **15 millions de civils**, dont 7 millions en Europe de l'Est sous contrôle soviétique. L'UNRRA, créée en 1943 pour coordonner l'aide, a été boycottée par l'URSS, qui a imposé des rapatriements forcés, y compris pour des opposants promis à la déportation ou à l'exécution.



La création de l'Organisation internationale pour les réfugiés (OIR) en 1947 permet de réinstaller un million de DP's, mais **Moscou bloque son action** en Europe centrale, cherchant à fixer les populations dans ses zones d'influence. Les accords de Yalta et de Potsdam entérinent des transferts massifs, comme le déplacement de 1,4 million de Polonais vers l'Ouest ou l'expulsion de 12 à 14 millions d'Allemands des Sudètes, redessinant les frontières et les équilibres démographiques. Ces mesures, souvent brutales, **alimentent les tensions de la Guerre froide** naissante.

1/ L'ALLEMAGNE UN CAS EMBLÉMATIQUE

Entre 1945 et 1951, 12 millions de réfugiés (*Flüchtlinge* et *Vertriebene*) ont fui l'avancée soviétique, créant une crise durable. Parmi eux, 11 500 Alsaciens-Lorrains de Yougoslavie, rapatriés en France pour participer à la reconstruction, illustrent la diversité des parcours. Parallèlement, la découverte des camps nazis et la question des survivants juifs ont révélé les limites de la coopération internationale. La IV^e Convention de Genève (1949) et la Convention sur les réfugiés (1951) ont tenté d'encadrer ces crises, mais sans garantir un droit d'asile effectif.

Questions sur la carte, ci-dessous :

1. Décrivez les mouvements de population. Quels sont les flux les plus importants ?
2. Comment expliquer les déplacements massifs des Allemands en Europe ?
3. En quoi ces mouvements de population rendent-ils compte d'une nouvelle géopolitique en Europe en 1945 ?



Tiré de *L'Atlas historique mondial*, Les Arènes-L'Histoire, 2023.

2/ 1945 : LE GRAND DÉPLACEMENT DES POPULATIONS ALLEMANDES D'EUROPE DE L'EST

En 1945, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, des millions d'Allemands ont fui ou ont été expulsés des territoires de l'Est de l'Europe, notamment des régions qui faisaient partie de l'Allemagne avant la guerre (comme la Prusse-Orientale, la Silésie, la Poméranie) où vivaient des communautés allemandes (comme en Tchécoslovaquie, la Pologne, la Hongrie, la Roumanie et les pays baltes).

Ces déplacements massifs ont été provoqués par l'avancée de l'Armée rouge. Elle suscite la peur des représailles et des violences commises par les soldats soviétiques et pousse de nombreux civils allemands à fuir vers l'Ouest. Il y a également des expulsions des populations allemandes organisées par les gouvernements polonais, tchécoslovaques et d'autres pays d'Europe de l'Est qui les accusent de collaboration avec le régime nazi. Enfin, les accords de Potsdam de juillet 1945, prévoient le transfert des territoires allemands à la Pologne et à l'URSS, entraînant le déplacement forcé de millions de personnes. On estime qu'entre 12 et 14 millions d'Allemands ont été concernés par ces déplacements, ce qui constitue l'une des plus grandes migrations forcées de l'histoire. Ces réfugiés ont souvent trouvé asile en Allemagne de l'Ouest et de l'Est, ainsi qu'en Autriche.

L'Allemagne de l'Ouest a accueilli la majorité des réfugiés et expulsés, avec plus de 8 millions de personnes entre 1945 et 1950. Les conditions de logement sont très difficiles dans un pays détruit par les combats. Beaucoup de réfugiés sont hébergés dans des camps de fortune, des abris, ou chez des familles d'accueil, souvent dans des logements surpeuplés. Malgré les difficultés initiales, la reconstruction économique (notamment grâce au « miracle économique » des années 1950) a permis une intégration progressive de réfugiés employés dans l'industrie ou l'agriculture. En 1953, la « loi sur les expulsés » reconnaît officiellement leur statut et leur accorde des aides financières et sociales.

L'Allemagne de l'Est a accueilli environ 4 millions de réfugiés, mais le régime communiste a souvent minimisé leur présence pour des raisons idéologiques, les intégrant rapidement.

3/ AMRUM 1945 : ENTRE SURVIE ET REJET, L'ACCUEIL DES RÉFUGIÉS ALLEMANDS

L'accueil des réfugiés allemands sur l'île d'Amrum en 1945 telle qu'elle est présentée dans le film de Fatih Akin a été marqué par des tensions et une cohabitation difficile. L'île située en mer du Nord accueille des réfugiés fuyant les bombardements des grandes villes comme Hambourg, ainsi que des expulsés de Silésie et d'autres régions de l'Est. Ces nouveaux arrivants étaient souvent affamés et démunis, cherchant à survivre dans un environnement déjà marqué par la pénurie et la guerre.

Les réfugiés et les insulaires devaient se débrouiller pour se nourrir, recourant au troc, à la pêche, à la chasse (comme la chasse aux phoques), et à l'agriculture. Les ressources étaient limitées, et la solidarité n'était pas toujours au rendez-vous.

Les habitants de l'île, eux-mêmes en difficulté, ont parfois manifesté de l'hostilité envers les réfugiés, les considérant comme des « envahisseurs » ou des étrangers. Les enfants réfugiés, notamment ceux venus de Silésie, étaient souvent rejetés et devaient survivre dans des conditions précaires, parfois dans des squats de fortune ; ils subissaient souvent des moqueries à l'école et les réfugiés de Pologne sont traités de *Polack*.



II/ LA DÉNAZIFICATION DANS LES CAMPAGNES ALLEMANDES (1945-1950) : UN PROCESSUS INÉGAL ET AMBIGU

1/ UNE DÉNAZIFICATION ADAPTÉE POUR LES RÉALITÉS RURALES.

Contrairement aux villes, où la dénazification est plus systématique (tribunaux, commissions, épurations dans l'administration), les campagnes allemandes connaissent **une dénazification plus lâche et pragmatique**. Les Alliés, confrontés à l'urgence de la reconstruction et à la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, privilégient souvent la stabilité économique sur la rigueur idéologique.

Ainsi, les paysans, artisans, ou mécaniciens compétents, même anciens membres du NSDAP (Parti national-socialiste des travailleurs allemands), sont rarement sanctionnés, sauf s'ils ont occupé des postes clés dans la propagande ou la répression locale.

FOCUS :

Dans un village de Basse-Saxe en 1946, un vétérinaire membre du NSDAP depuis 1937 a été classé comme « Mitläufer » (suiviste) par la commission de dénazification locale. Malgré son engagement politique, il a pu continuer à exercer, car son expertise était indispensable pour éviter les épidémies dans le bétail. Son dossier mentionne : « Sans lui, les vaches mourraient, et la population affamée perdrait une source vitale de nourriture. »

(Source : Archives du Niedersächsisches Landesarchiv, dossier de dénazification n°4567).

2/ LES FRAGEBOGEN, UN OUTIL IMPARFAIT

Tous les adultes – y compris les paysans – devaient remplir un **Fragebogen**, un questionnaire détaillé de **131 questions** sur leur passé politique, professionnel et militaire. Ces formulaires étaient ensuite évalués par des **commissions locales (Spruchkammern)**, composées d'Allemands et de représentants alliés.

Voici quelques exemples de questions clés posées à la population :

- « Êtes-vous ou avez-vous été membre du NSDAP ou d'une organisation affiliée (SA, SS, HJ, BDM) ? Si oui, depuis quand et quel était votre rôle ? »
- « Avez-vous bénéficié matériellement du régime (logement, promotion, biens confisqués) ? »
- « Avez-vous dénoncé des voisins, collègues ou connaissances pour des raisons politiques ou raciales ? »
- Les questionnaires étaient analysés par des commissions de dénazification, composées d'Allemands et de représentants alliés, selon des procédures variables selon les zones d'occupation. Les réponses étaient croisées avec les archives du parti nazi, les témoignages, et les dossiers militaires ou administratifs.

Les individus étaient classés en cinq catégories, inspirées du modèle américain adaptées localement :

- Catégorie I : « Coupables principaux » (dirigeants nazis, criminels de guerre).
- Catégorie II : « Coupables » (activistes, profiteurs du régime).
- Catégorie III : « Moins coupables » (membres du parti sans rôle actif).
- Catégorie IV : « Suiveurs » (adhésions opportunistes, sans engagement).
- Catégorie V : « Dénazifiés » (personnes sans lien avec le nazisme ou opposantes).

Les personnes suspectes ou classées dans les catégories I à III pouvaient être convoquées devant un tribunal de dénazification pour un interrogatoire approfondi. Selon la catégorie, les peines allaient de l'amende, à la perte des droits civiques, en passant par l'interdiction d'exercer certaines professions, voire l'internement en camp de travail ou la prison. Surtout le dispositif a des limites importantes liées aux archives. Les évaluations dépendaient souvent des preuves disponibles et des biais des commissionnaires.

Certains Allemands ont menti sur leur passé ou détruit des documents pour échapper aux sanctions. Face à l'ampleur de la tâche (des millions de questionnaires à traiter), beaucoup de « petits » nazis ont échappé à une épuration rigoureuse, surtout après 1948, lorsque les Alliés ont assoupli leurs critères pour favoriser la reconstruction.

FOCUS :

Le maire d'un village bavarois, ancien membre du NSDAP et responsable local de la *NS-Volkswohlfahrt* (organisation nazie d'entraide sociale), a déclaré dans son *Fragebogen* : « J'ai adhéré au parti en 1933 par conviction, mais je n'ai jamais dénoncé personne » et « J'ai aidé une famille juive à fuir en 1944 en leur donnant des faux papiers. »

Évaluation alliée :

- **Classement initial** : «**Belastete**» (charge importante), en raison de son poste dans la NS-Volkswohlfahrt.
- **Reclassement en 1947** : «**Minderbelastete**» (charge mineure), après que des villageois aient témoigné en sa faveur, affirmant qu'il avait protégé des habitants des réquisitions soviétiques.
- **Sanction** : Interdiction de diriger une mairie pendant 3 ans, mais maintien de son poste d'enseignant.

Landesarchiv Bayern, Spruchkammer Akte n° 892.

3/ LES « PERSILSCHEINE », CERTIFICATS DE COMPLAISANCE

Pour échapper aux sanctions, beaucoup d'anciens nazis ont obtenu des **faux certificats de dénazification**, surnommés « **Persilscheine** » (du nom de la lessive *Persil*, car ils « blanchissaient » leur passé). Ces documents, souvent achetés ou falsifiés, attestaient d'une prétendue opposition au régime.

FOCUS :

Un **instituteur de Hesse**, ancien membre actif des HJ, a présenté un certificat signé par un prêtre local affirmant qu'il avait « *toujours critiqué le nazisme en privé* ». Après vérification, il s'est avéré que le prêtre avait signé des dizaines de certificats similaires... contre des paniers de pommes de terre. L'instituteur a finalement été classé « **Mitläufer** » et a pu reprendre son poste. En 1948, **54 % des anciens nazis** étaient classés comme « **Mitläufer** » (suivistes), d'où le surnom de « **Mitläuferfabrik** » (usine à suivistes) donné au processus de dénazification.

4/ DES DIFFÉRENCES MARQUÉES ENTRE LES ZONES D'OCCUPATION

Zone	Approche	Exemple concret
Américaine	Pragmatique : épuration ciblée, réintégration rapide des compétences utiles.	Un médecin de Bavière , ancien SA, est autorisé à reprendre son cabinet en 1947 après avoir soigné des soldats américains.
Britannique	Modérée : priorité à la stabilité sociale.	Un agriculteur du Schleswig-Holstein , membre du NSDAP, garde ses terres car il emploie 10 réfugiés.
Française	Lente et moins radicale : épuration symbolique.	Un maire alsacien , collaborateur, est remplacé... mais par son adjoint, aussi ancien nazi.
Soviétique	Radicale : épuration idéologique, déportations.	Un propriétaire terrien de Mecklembourg est exproprié et envoyé en camp pour « sabotage ».

Source : Alfred Grosser, *L'Allemagne de notre temps* (1945-1978), Fayard, 1978.

5/ L'HÉRITAGE AMBIGU DE LA DÉNAZIFICATION

- **Réintégration massive** : Dès 1948, la plupart des anciens nazis ont repris leurs activités, surtout en RFA. En 1953, une loi d'amnistie efface même les sanctions pour la majorité des « **Mitläufer** ».
- **Silence et tabou** : Dans les campagnes, on a souvent **tu les responsabilités** pour éviter les conflits. Les enfants et petits-enfants ont découvert tardivement l'engagement nazi de leurs aïeux.
- **Mémoire sélective** : Les musées ruraux (comme le Freilichtmuseum Detmold) évoquent peu cette période, préférant mettre en avant la reconstruction.

Témoignage : « Mon grand-père était maire sous Hitler. Après la guerre, il a dit qu'il avait "juste suivi les ordres". Personne au village n'a jamais posé de questions. C'est seulement en 2000, en trouvant son Fragebogen dans le grenier, que j'ai su qu'il avait signé des déports de Tsiganes en 1940. » (**Peter W., petit-fils d'un paysan de Thuringe**, interview pour Der Spiegel en 2015).

III/ LA GUERRE À HAUTEUR D'ENFANT

1/ L'ENDOCTRINEMENT SYSTÉMATIQUE : LES ENFANTS AU SERVICE DU RÉGIME NAZI

Dès 1933, le régime nazi met en place un système éducatif et organisationnel visant à former une génération fidèle au Führer. Les enfants sont ciblés dès leur plus jeune âge pour devenir les futurs soldats et mères du III^e Reich.

Les plus jeunes (6-10 ans) peuvent intégrer le *Deutsches Jungvolk* pour les garçons ou les *Jungmädel* pour les filles. L'adhésion en devient ensuite obligatoire et à partir de 1939, tous les enfants de 10 à 18 ans doivent rejoindre les *Jeunes allemands* (10-14 ans) puis les *Jeunesses hitlériennes* (14-18 ans) pour les garçons ; les filles rejoignent d'abord l'*Association des jeunes filles* (10-14 ans), puis la *Ligue des jeunes filles allemandes* (14-17 ans) et la *Société des jeunes filles allemandes pour la Foi et la Beauté* (17-21 ans). Ces groupes participent aux récoltes, à l'aide aux familles de soldats, participent aux rassemblements de masse comme les *Reichsparteitage* à Nuremberg.

Les plus jeunes enfants (6-10 ans) peuvent intégrer le *Deutsches Jungvolk* pour les garçons ou les *Jungmädel* pour les filles. L'adhésion devient ensuite obligatoire à partir de 1939, tous les enfants de 10 à 18 ans doivent rejoindre des organisations de jeunesse :

Pour les garçons :

- 10 à 14 ans : *Jeunes allemands*
- 14 à 18 ans : *Jeunesses hitlériennes*

Pour les filles :

- 10 à 14 ans : *Association des jeunes filles*
- 14 à 17 ans : *Ligue des jeunes filles allemandes*
- 17 à 21 ans : *Société des jeunes filles allemandes pour la Foi et la Beauté*

Ces groupes participent aux récoltes, viennent en aide aux familles de soldats et prennent part à des rassemblements de masse, comme les *Reichsparteitage* à Nuremberg.

Ces organisations de jeunesse entendent former les hommes et les femmes du Reich : les garçons apprennent le maniement des armes, le tir, les tactiques de combat, et participent à des exercices paramilitaires. Le culte d'un corps « sain » se trouve dans la pratique du sport, notamment la randonnée, et l'importance de la compétition comme sélection.

Les filles apprennent à tenir un intérieur et s'occuper des jeunes enfants. L'accent est mis sur la « maternité future » (cours de puériculture, cuisine, couture) et la « fidélité au régime » ; les filles doivent être « pures » et « fortes » pour élever les futures générations aryennes.

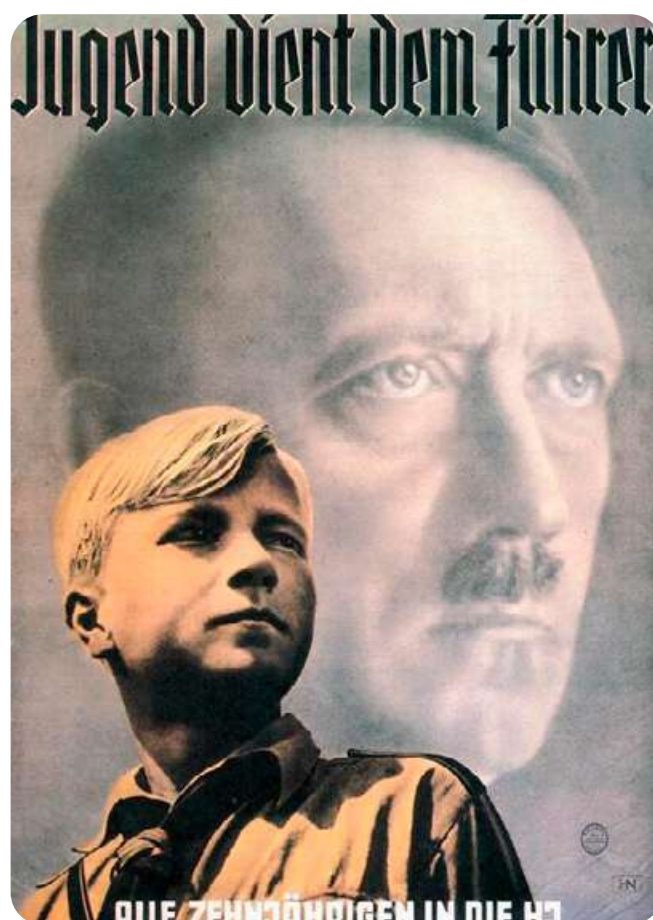
L'ensemble de ces activités est placé sous le sceau de la propagande idéologique glorifiant la race aryenne et rejet des « sous-hommes » (Juifs, Tsiganes, handicapés) tout en aménageant une place essentielle au culte du Führer.



2/ LA JEUNESSE AU CŒUR DE LA PROPAGANDE NAZIE



« Dehors les trouble-fête ! Unité de la jeunesse au sein de la jeunesse hitlérienne ! »
(affiche de 1936)



« La jeunesse sert le Führer. Adolescent rejoins les Jeunesses Hitlériennes. »
(affiche de 1935)

Questions :

Vidéo complémentaire. « Devenir quelqu'un »
<http://www.lumni.fr/video/devenir-quelqu-un>

- 1/ Comment les jeunes sont-ils représentés dans les affiches ?
- 2/ Qui sont les « trouble-fête » de l'affiche de 1935 ?
- 3/ Comment expliquer l'importance de la jeunesse pour le régime nazi

3/ L'ÉCOLE NAZIE : UN OUTIL D'ENDOCTRINEMENT IDÉOLOGIQUE

L'école nazie devient un outil de propagande. Le corps enseignant est remanié par des licenciements et des déportations ; la « Ligue des enseignants » (*NS-Lehrerbund*) est la courroie de transmission des attentes du régime dans l'enseignement. Les programmes scolaires sont réécrits :

- En Histoire : glorification du III^e Reich, culte des héros germaniques, négation des crimes (ex. : la *Nuit de Cristal* est présentée comme une « réaction légitime » de sauvegarde du peuple allemand contre les Juifs).
- En Biologie : enseignement de la « théorie raciale » (hiérarchie des races, « science » de l'eugénisme).
- En Littérature : censure des auteurs « dégénérés » comme Thomas Mann, remplacés par des textes héroïques ou nationalistes.

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
8h00-8h45	Allemand					
8h50-9h35	Géographie	Histoire	Chant	Géographie	Histoire	Chant
9h40-10h25	Théorie raciale	Théorie raciale	Théorie raciale	Théorie raciale	Doctrines du Parti	Doctrines du Parti
10h25-11h00	Temps de pause avec activités sportives et annonces officielles					
11h00-12h05	Mathématiques appliquées à la gestion du foyer					
12h10-12h55	Science de la reproduction (eugénisme)					
14h00-18h00	Sport					

Source : Greg Thiele, Jean Thiele, Nazi Power in Germany, Hutchinson, 1989.

Document. L'emploi du temps d'une écolière allemande

4/ LA GUERRE AU QUOTIDIEN : BOMBARDEMENTS, ÉVACUATIONS ET TRAVAIL FORCÉ

Les villes allemandes sont ciblées par les Alliés à partir de 1942, Hambourg en 1943, Dresde et Berlin en 1945 subissent des raids meurtriers. Les Alliés visent notamment les zones résidentielles pour briser le moral de la population. Le régime organise des évacuations massives vers les campagnes (« *Kinderlandverschickung* » ou KLV) depuis les années 1930 ; 650 000 enfants passent ainsi trois semaines à la campagne en 1934, mais dans le contexte de guerre, l'objectif se déplace vers la protection des femmes et des enfants. On estime que plus de 200 000 mères et 350 000 enfants sont déplacés par trains spéciaux jusqu'au milieu de l'année 1942. Les enfants de 10 à 14 ans sont pris en charge par les Jeunesses hitlériennes. Au début de l'année 1941, 382 616 enfants et jeunes gens, dont 180 000 viennent de Berlin et Hambourg, sont envoyés vers des zones plus sûres en Bavière, en Saxe et en Prusse au moyen de 1 631 trains spéciaux et 58 bateaux. Près de la moitié sont envoyés en familles d'accueil et l'autre moitié dans 2 000 camps KLV. Les relocalisations atteignent un pic avec 171 079 déplacés en juillet 1941 ; en avril 1942, environ 850 000 jeunes ont été évacués des grandes villes allemandes.

5/ LES CAMPS KLV



Document. « Rejoins nous dans l'éloignement des enfants à la campagne » (affiche de 1943)

Questions :

1/ Présentez le document.

2/ Décrivez les personnes de l'affiche. En quoi la représentation donnée par Fatih Akin dans son film diffère-t-elle de cette représentation ?

Les camps KLV sont organisés par un règlement commun d'inspiration militaire. Les enfants sont réveillés à 6h30 après quoi ils se lavent, nettoient leurs dortoirs et signalent d'éventuels problèmes de santé. Le petit déjeuner est pris après une cérémonie de lever du drapeau à 7h30 en uniforme. La formation scolaire est assurée de 8h à 12h, et le camp lui-même est souvent dirigé par un enseignant. Une période de repos de 1 heure est ménagée après le déjeuner, suivie par les activités des *Jeunesses hitlériennes* : apprentissage de compétences pratiques de plein air, jeux et sports. La soirée est consacrée à des divertissements comme la musique et le visionnage des actualités cinématographiques. Les enfants sont normalement au lit à 21h00. Une partie des camps est directement contrôlé par la SS et les jeunes sont de plus en plus formés pour prendre le relais dans la Waffen SS.

6/ DES ENFANTS-SOLDATS

Si le plus souvent les jeunes transportent des messages comme estafettes, à partir de 1943, les HJ sont mobilisées pour des tâches militaires comme la défense anti-aérienne où des garçons de 14 ans servent dans les batteries de canons anti-aériens.

Le 5 mars 1945, le Haut Commandement de la Wehrmacht étend le service militaire dans les forces armées régulières afin de permettre la conscription des garçons de seize ans. Des unités de HJ comme la 12^e *Panzer-Division SS Hitlerjugend* sont envoyées au front. Beaucoup d'adolescents allemands perdent la vie au combat dans les derniers mois du conflit, alors que le régime nazi tente d'organiser une forme de résistance populaire de la dernière chance pour sauver le Reich devenu champ de bataille.

Lors de la bataille de Berlin en avril-mai 1945, des enfants de 12 à 14 ans sont armés de lance-roquettes et envoyés contre les chars soviétiques, mission dont très peu reviennent en vie. En 1945, le régime nazi crée des « groupes de guérilla » (*Werwolf*) composés d'adolescents afin de saboter les lignes alliées après la défaite. Peu efficaces, ces groupes sont rapidement démantelés et beaucoup d'enfants sont exécutés sommairement par les Alliés ou les résistants locaux.

A la fin de la guerre, nombre d'enfants ne reverront jamais leurs parents, morts au front ou sous les bombes.

7/ LA DÉNAZIFICATION DES ENFANTS

Les Alliés mettent en place des programmes de rééducation dans les écoles. De nouveaux manuels sont produits pour enseigner la démocratie, les droits de l'homme, et les crimes du nazisme. Les films documentaires sur les camps connaissent une large diffusion. Il y a toutefois peu de soutien offert aux enfants traumatisés. Beaucoup gardent des cauchemars ou des troubles du comportement pendant des décennies. Beaucoup de parents évitent de parler de la guerre, laissant les enfants avec des questions sans réponses qui ressurgissent régulièrement dans la société allemande jusque dans les années 1980 sur fond de controverses historiennes.

A cela s'ajoutent des situations très différentes en fonction des lieux. Dans les zones occidentales, les enfants bénéficient de programmes d'aide (nourriture, vêtements, scolarité), les scouts et les mouvements de jeunesse démocratiques remplacent les HJ. En zone soviétique, les enfants sont pris en charge par la *Freie Deutsche Jugend* (FDJ), l'équivalent HJ, mais avec une idéologie marxiste-léniniste. On leur enseigne que l'URSS a libéré l'Allemagne du nazisme sans évoquer les crimes staliniens.

Activité :

Les enfants-soldats : un crime de guerre ?

→ **Objectif** : réfléchir à la responsabilité des enfants enrôlés.

Témoignages d'anciens enfants-soldats d'hier à aujourd'hui

- https://www.youtube.com/watch?v=e2GAH_6THUo
- <https://jeunes.amnesty.be/jeunes/profs/plateforme/fiches-pedagogiques/article/fiche-temoignage-temoignages-enfants-soldats>

Extraits de la Convention de Genève sur la protection des enfants (1949)

- <https://ihl-databases.icrc.org/assets/treaties/380-CG-IV-FR.pdf>
- <https://www.vie-publique.fr/fiches/271189-que-sont-les-conventions-de-geneve-de-1949>

→ **Consignes** :

1. Rechercher des témoignages d'anciens soldats
2. Lire les témoignages et les textes juridiques.

Débat structuré :

- Groupe 1 : Les enfants-soldats étaient des victimes de régimes politiques.
Groupe 2 : En acceptant de combattre, ils sont devenus complices.

→ **Synthèse** :

« Comment éviter l'enrôlement des enfants dans les conflits actuels ? »

BIBLIOGRAPHIE

- Hobson Faure, Laura, Manon Pignot, et Antoine Rivière. *Enfants en guerre. « Sans famille » dans les conflits du XX^e siècle*. Paris. CNRS éditions. 2023.
- Johann Chapoutot, Christian Ingrao, Christian Ingrao, et Nicolas Patin. *Le monde nazi*. Paris. Tallandier. 2024.
- Knopp, Guido. *Hitler's children*. Stroud. Sutton. 2002.
- Mahé, Camille. *La Seconde guerre mondiale des enfants. Allemagne, France, Italie, 1943-1949*. Paris. PUF. 2024.
- Pignot, Manon. *L'enfant-soldat, XIX^e-XXI^e siècle. Une approche critique*. Paris. Armand Colin. 2012. (Le fait guerrier).
- Pignot, Manon et Anne Tournieroux. *Enfants en guerre, guerre à l'enfance de 1914 à nos jours [exposition, Nanterre, La Contemporaine-Bibliothèque, archives, musée des mondes contemporains, 20 novembre 2024-15 mars 2025]*. Nanterre. La Contemporaine / Anamosa. 2024.
- Redaktion. « Entnazifizierung – Spruchkammerakte über SS-Mann: Ehestreit bringt KZ-Vergangenheit ans Licht | #TagderArchive », Blog Archive in Bayern. 2022. URL : <https://archivebay.hypotheses.org/625>
- Salomon, Ernst von. *Le questionnaire*. Paris. Editions Gallimard. 2016.
- Stargardt, Nicholas. *Des enfants en guerre. Allemagne, 1939-1945*. Paris. Éditions Tallandier. 2025. (Texte).
- Stargardt, Nicholas. « Jeux de guerre. Les enfants sous le régime nazi », *Vingtième Siècle*. Revue d'histoire. 2006, vol.89 n°1. p. 61-76.
- Personnes déplacées au sortir de la Seconde Guerre mondiale (Les) | EHNE. URL : <https://ehne.fr/fr/encyclopedie/th%C3%A9matiques/guerres-traces-memoires/deplacements-en-temps-de-guerre/les-personnes-deplacees-au-sortir-de-la-seconde-guerre-mondiale>



PARTIE FRANÇAIS

I) INTÉRÊTS PÉDAGOGIQUES DU FILM

Le film UNE ENFANCE ALLEMANDE, ÎLE D'AMRUM, 1945 ÎLE d'AMRUM, 1945 de Fatih Akin trouve pleinement sa place dans l'enseignement du Français en 3^{ème} :

- En choisissant d'emprunter le point de vue du jeune Nanning, 12 ans, endoctriné par les idéaux nazis de ses parents, isolé du monde sur l'île d'Amrum, Fatih Akin offre une plongée immersive à un moment charnière pour l'adolescent : chargé de trouver des moyens pour sa famille de subsister, son formatage au sein des Jeunesses hitlériennes se voit être ébranlé lorsque l'Allemagne capitule et que la nouvelle du suicide d'Adolf Hitler parvient jusqu'au paysage insulaire. Ainsi, en conformité avec les programmes de français du niveau 3^{ème} et plus spécifiquement avec l'objet d'étude "Agir sur le monde, agir dans la cité : individu et pouvoir.", le film UNE ENFANCE ALLEMANDE, ÎLE D'AMRUM, 1945 permet de : "réfléchir aux rapports entre fiction et Histoire, entre valeur testimoniale et valeur littéraire, entre éthique et esthétique" (B.O. Eduscol). Saisi à l'aune de son adolescence, Nanning, confronté aux violences de l'Histoire devra faire des choix et le film retrace sa quête d'humanité dans un monde chaotique qui semble l'avoir perdue. Faisant penser à un conte - le pain, le beurre et le miel pouvant évoquer *Le Petit Chaperon rouge* - le film de Fatih Akin permettra de soulever des questionnements éthiques avec les élèves. Le film sera ainsi mis en perspective avec des récits de vie donnant accès à l'Histoire par le prisme d'adolescents et d'adolescentes mais aussi avec des textes engagés qui permettent : "de prendre la mesure de ce que peut la littérature sur le monde et d'explorer les moyens qu'elle nous offre de penser notre action dans la cité et sur le monde." (B.O. Eduscol). Parmi les figures qui accompagnent Nanning dans sa quête de vérité et de découverte, se détache son ami Hermann : leur famille respective sont idéologiquement opposées, Hermann est solaire et rebelle tandis que Nanning est docile et introverti. Mais c'est cette découverte de l'altérité qui permet à Nanning de grandir ; Hermann l'initie à la chasse tandis que Nanning fait découvrir Melville à son ami. La mise en perspective de cette amitié avec des extraits d'*Inconnu à cette adresse* de Kressmann Taylor (1938) enrichira la réflexion des élèves sur le statut d'écrivain-témoin et amènera à des questionnements éthiques sur l'amitié.
- Le sous-titre du film "*Île d'Amrum, 1945*" place le paysage au cœur du film. Film à la fois engagé et contemplatif, il constituera une formidable porte d'entrée pour l'analyse filmique. On portera, particulièrement, l'attention des élèves au traitement de la lumière et à la manière dont le paysage se transforme, au fil du film, en véritable personnage.

II) FICHES D'ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Les fiches d'activités 2, 3 et 4 sont destinées au niveau 3ème, en lien avec l'objet d'étude : "Agir sur le monde, agir dans la cité : individu et pouvoir."

Les fiches d'activités 1 et 5 permettront d'encadrer la projection du film. Elles sont destinées aux élèves de 3ème ainsi qu'aux élèves de 2nde.

FICHE D'ACTIVITÉ N°1 : À LA DÉCOUVERTE D'UN CINÉASTE ENGAGÉ : FATIH AKIN

AVANT LA PROJECTION :

1) Faites une brève recherche sur le réalisateur Fatih Akin. Combien de films a-t-il déjà réalisés ?

2) Fatih Akin n'est-il que réalisateur ? Justifiez votre réponse.

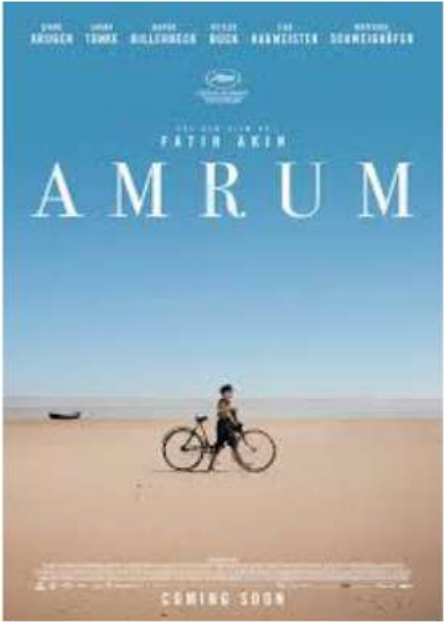
3) Faites une brève recherche sur ses films IN THE FADE (2017) et RHEINGOLD (2022) : en vous appuyant sur les synopsis, expliquez en quoi les personnages de ces films peuvent être considérés comme des marginaux. Vous pouvez chercher la définition du nom "marginal.aux" dans le dictionnaire.

4) D'après vos recherches, le cinéma de Fatih Akin peut-il être considéré comme engagé ? Vous commencerez par définir ce qu'est le "cinéma engagé" puis formulerez des hypothèses soutenant votre point de vue.

À L'ISSUE DE LA PROJECTION

1) Fatih Akin revendique comme première inspiration à son film UNE ENFANCE ALLEMANDE, ÎLE D'AMRUM, 1945 le film italien de Vittorio De Sica LE VOLEUR DE BICYCLETTE (1948). Regardez les courts extraits (lien ci-dessous) et établissez des liens avec le film de Fatih Akin : https://www.facebook.com/cinemadantan/videos/le-voleur-de-bicyclette-extrait-1948/858449478131666/?locale=fr_FR

2) Observez l’affiche teaser du film de Fatih Akin et celle du VOLEUR DE BICYCLETTE de Vittorio de Sica. Quels sont leurs points communs ?



Affiche teaser



3) Le film UNE ENFANCE ALLEMANDE, ÎLE D’AMRUM, 1945 peut également évoquer ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (1948) de Roberto Rossellini. En vous appuyant sur le court synopsis ci-dessous, comparez les personnages d’Edmund et de Nanning.

ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO est le troisième volet de la trilogie de Roberto Rossellini sur la guerre. Rossellini nous raconte en 1947-1948, dans la ville de Berlin encore marquée par les bombardements, l’histoire du jeune Edmund, 12 ans, qui se trouve à une double intersection: celle de l’enfance et de l’adolescence ainsi que celle de la guerre et sa reconstruction. Ainsi, tout au long du film, ce petit homme âgé de douze ans, essaie de faire vivre sa famille à l’aide de petits trafics.

	EDMUND	NANNING
LIEU OÙ SE DÉROULE LE FILM		
ÂGE		
SITUATION		

SYNTHÈSE : Voir UNE ENFANCE ALLEMANDE , ÎLE D'AMRUM, 1945 vous a-t-il donné envie de découvrir d'autres films de Fatih Akin ? Expliquez les raisons de votre choix.

FICHE D'ACTIVITÉS N°2 - NANNING : “UN LONG CHEMIN À PARCOURIR” * : L'EXPÉRIENCE INDIVIDUELLE MISE AU SERVICE D'UNE RÉFLEXION HISTORIQUE.

COMMENT L'EXPÉRIENCE PERSONNELLE DE NANNING CONSTITUE-T-ELLE UN TÉMOIGNAGE HISTORIQUE ?

À L'ISSUE DE LA PROJECTION

4) Nanning : une jeunesse hitlérienne.

a) En vous aidant de la partie HISTOIRE du présent dossier (pages 13), expliquez ce qu'étaient les Jeunesses hitlériennes :

→ travail attendu 1 paragraphe

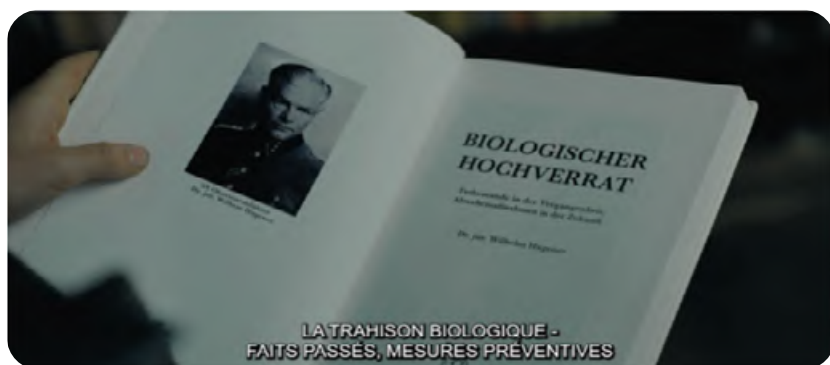
b) En quoi la tenue de Nanning est-elle conforme à l'uniforme porté par les Deutsche Jungvolk ? Aidez-vous de la partie HISTOIRE du présent dossier (n° de pages).



→ travail attendu 1 paragraphe

c) À quelle obsession des Nazis le livre montré par Nanning à Hermann fait-il référence ? Aidez-vous de la partie HISTOIRE du présent dossier (pages 11).

→ travail attendu 1 paragraphe



d) Quelles scènes du film permettent de comprendre que la famille de Nanning adhère avec ferveur à l'idéologie nazie ? Faites référence à plusieurs scènes du film.

e) Que symbolise le geste de la tante de Nanning ci-dessous ? Expliquez l'opposition idéologique entre la mère et la tante de Nanning. Vous pouvez vous aider de la Partie HISTOIRE du présent dossier page 11.



f) Cherchez la définition du mot “témoignage”. Bien qu’étant une fiction, de quels événements historiques le film UNE ENFANCE ALLEMANDE, ÎLE D’AMRUM, 1945 permet-il de témoigner ?

5) Le point de vue interne.

a) À travers les yeux de qui avons-nous accès aux différentes scènes du film ? Appuyez-vous, notamment, sur le photogramme ci-dessous :



ZOOM - La caméra subjective

Au cinéma, la **caméra subjective** est un type de prise de vue qui permet au spectateur d'emprunter le regard d'un des personnages.

b) Citez une scène qui vous a impressionné.e dans le film :

c) Comment la caméra subjective renforce-t-elle le côté impressionnant de cette scène ?



6) Un récit d'apprentissage.

a) Nanning cherche des moyens de subsistance pour sa famille. Numérotez les photogrammes ci-dessous pour reconstituer l'ordre chronologique de la quête de Nanning :

SCÈNE	ORDRE (À REMPLIR)
	
	
	
	
	

b) Pour trouver du pain, du beurre et du miel pour sa mère, dans quels lieux Nanning va-t-il se rendre ?
Faites-en la liste.

c) Quels adultes vont l'aider dans sa quête ? Aidez-vous de la distribution ci-dessous.

Distribution

Nanning : Jasper Billerbeck – Hille : Laura Tonke - Tante Ena : Lisa Hagmeister – Hermann: Kian Köppke
- Le père de Hermann : Lars Jessen - Sam Gangsters : Detlev Buck - Oncle Enno : Jan Georg Schütte -
Oncle Theo : Matthias Schweighöfer - Tessa: Diane Kruger

d) *“Il fallait que le spectateur voit en Nanning un étranger, un enfant d’intellectuels berlinois restés fidèles à Hitler, même après sa mort. Il fallait le percevoir comme un outsider (...) Nanning, enfant de nazis, a un long chemin à parcourir.”**

Comment la scène dont le photogramme, ci-dessous, est extraite nous permet-elle de comprendre que la quête de Nanning l'a transformé ?



Accroche-toi, Oskar !

e) En vous appuyant sur le ZOOM ci-dessous, expliquez en quoi UNE ENFANCE ALLEMANDE, ÎLE D'AMRUM, 1945 répond aux caractéristiques d'un récit initiatique :

ZOOM - Le récit d'apprentissage

Le roman (ou récit) d'apprentissage est également appelé roman initiatique. On y suit le parcours d'un personnage en formation, généralement jeune, transformé au gré de ses expériences, épaulé par des personnages adjuvants ou, au contraire, ralenti par des personnages antagonistes. Son évolution est aussi bien physique que psychologique.

SYNTHÈSE : en vous appuyant sur vos précédentes réponses, répondez au questionnement fil rouge de cette fiche d'activités : ***Comment l'expérience de Nanning constitue-t-elle un témoignage historique ?***

Samedi 20 juin 1942 (extrait)

(...)

Mon père, le plus chou des petits papas que j'aie jamais rencontrés, avait déjà trente-six ans quand il a épousé ma mère, qui en avait alors vingt-cinq. Ma soeur Margot est née en 1926, à Francfort-sur-le-Main en Allemagne. Le 12 juin 1929, c'était mon tour.

J'ai habité Francfort jusqu'à l'âge de quatre ans.

Comme nous sommes juifs à cent pour cent, mon père est venu en Hollande en 1933, où il a été nommé directeur de la société néerlandaise Opekta, spécialisée dans la préparation de confitures. Ma mère, Edith Frank-Holländer, est venue le rejoindre en Hollande en septembre. Margot et moi sommes allées à Aix-la-Chapelle, où habitait notre grand-mère. Margot est venue en Hollande en décembre et moi en février et on m'a mise sur la table, parmi les cadeaux d'anniversaire de Margot.

Peu de temps après, je suis entrée à la maternelle de l'école Montessori, la sixième. J'y suis restée jusqu'à six ans, puis je suis allée au cours préparatoire. En CM2, je me suis retrouvée avec la directrice, Mme Kuperus, nous nous sommes faits des adieux déchirants à la fin de l'année scolaire et nous avons pleuré toutes les deux, parce que j'ai été admise au lycée juif où va aussi Margot.

Notre vie a connu les tensions qu'on imagine, puisque les lois antijuives de Hitler n'ont pas épargné les membres de la famille qui étaient restés en Allemagne. En 1938, après les pogroms, mes deux oncles, les frères de maman, ont pris la fuite et se sont retrouvés sains et saufs en Amérique du Nord, ma grand-mère est venue s'installer chez nous, elle avait alors soixante-treize ans.

A partir de mai 1940, c'en était fini du bon temps, d'abord la guerre, la capitulation, l'entrée des Allemands, et nos misères, à nous les juifs, ont commencé. Les lois antijuives se sont succédé sans interruption et notre liberté de mouvement fut de plus en plus restreinte. Les juifs doivent porter l'étoile jaune ; les juifs doivent rendre leurs vélos, les juifs n'ont pas le droit de prendre le tram ; les juifs n'ont pas le droit de circuler en autobus, ni même dans une voiture particulière ; les juifs ne peuvent faire leurs courses que de trois heures à cinq heures, les juifs ne peuvent aller que chez un coiffeur juif ; les juifs n'ont pas le droit de sortir dans la rue de huit heures du soir à six heures du matin ; les juifs n'ont pas le droit de fréquenter les théâtres, les cinémas et autres lieux de divertissement ; les juifs n'ont pas le droit d'aller à la piscine, ou de jouer au tennis, au hockey ou à d'autres sports ; les juifs n'ont pas le droit de faire de l'aviron ; les juifs ne peuvent pratiquer aucune sorte de sport en public. Les juifs n'ont plus le droit de se tenir dans un jardin chez eux ou chez des amis après huit heures du soir ; les juifs n'ont pas le droit d'entrer chez des chrétiens ; les juifs doivent fréquenter des écoles juives, et ainsi de suite, voilà comment nous vivions et il nous était interdit de faire ceci ou cela. Jacques me disait toujours : «Je n'ose plus rien faire, j'ai peur que ce soit interdit.»

(...)

Pour nous quatre, tout va bien pour le moment, et j'en suis arrivée ainsi à la date d'aujourd'hui, celle de l'inauguration solennelle de mon journal, 20 juin 1942.

Source : Le Livre de Poche 2022

QUESTIONS :

1) Faites une brève recherche sur Anne Frank ainsi que sur les conditions de publication de son *Journal*.

2) En vous aidant de vos cours d'Histoire, expliquez à quoi fait référence Anne lorsqu'elle mentionne : “les lois antijuives de Hitler”.

3) Pourquoi Anne Frank utilise-t-elle le verbe “vivotions” ?

4) De quelles violences de l'Histoire Anne témoigne-t-elle dans son journal intime ?

5) Selon vous, à quoi peut servir la rédaction d'un journal intime ?

VERS LE SUJET DE RÉFLEXION : Qu’apporte un témoignage individuel pour comprendre les violences de l’Histoire ?

Remplissez le tableau suivant avant de rédiger votre travail :

ARGUMENT	EXEMPLE
Tout d’abord, un témoignage individuel permet de comprendre les violences de l’Histoire car	Exemple (tiré du film UNE ENFANCE ALLEMANDE, ÎLE D’AMRUM, 1945 ou de l’extrait du <i>Journal d’Anne Franck</i>) :
De plus, un témoignage individuel permet de comprendre les violences de l’Histoire car	Exemple (tiré du film UNE ENFANCE ALLEMANDE, ÎLE D’AMRUM, 1945 ou de l’extrait du <i>Journal d’Anne Franck</i>) :
En outre, un témoignage individuel permet de comprendre les violences de l’Histoire car	Exemple (tiré du film UNE ENFANCE ALLEMANDE, ÎLE D’AMRUM, 1945 ou de l’extrait du <i>Journal d’Anne Franck</i>) :

FICHE D'ACTIVITÉS N°3 - LA DÉCOUVERTE DE L'AMITIÉ

QUE NOUS PERMET DE COMPRENDRE L'AMITIÉ ENTRE NANNING ET HERMANN ?

AVANT LA PROJECTION :

1) Quel âge donneriez-vous approximativement aux personnages présents sur cette affiche ?

2) Quels indices concernant le cadre spatio-temporel du film récoltez-vous en examinant l'affiche ?

3) Décrivez rapidement les tenues de chaque personnage.

4) D'après l'affiche, y'aura-t-il un ou deux personnage(s) principal(aux) ?



À L'ISSUE DE LA PROJECTION :



a) Comparez les personnages d'Hermann et de Nanning en remplissant le tableau suivant avec les adjectifs ci-dessous qui renvoient aux traits de caractère des deux adolescents :

INTROVERTI / DÉBROUILLARD / COURAGEUX / DOCILE / SOLAIRE / ALTRUISTE / JOYEUX / MÉLANCOLIQUE

- N’hésitez pas à chercher la définition de certains adjectifs dans un dictionnaire.
- Certains adjectifs peuvent renvoyer aux deux personnages.

HERMANN	NANNING

b) Quelles scènes du film permettent de comprendre que les familles d’Hermann et de Nanning sont idéologiquement opposées ?

c) Expliquez comment chaque scène dont les photogrammes ci-dessous sont extraites, permet de comprendre la relation amicale qui unit Hermann et Nanning :





d) Quel geste symbolique fait Nanning lorsqu'il quitte Amrum et qu'Herrmann vient lui dire adieu ?

SYNTHÈSE :

Vous appuierez votre réponse sur différents arguments et vous ferez référence à des scènes précises du film UNE ENFANCE ALLEMANDE, ÎLE D'AMRUM, 1945.

Inconnu à cette adresse est un roman épistolaire qui imagine la correspondance fictive entre Martin Schulse, 40 ans, Allemand marié et père de trois garçons, et Max Eisenstein, 40 ans, célibataire d'origine juive. Amis, ils sont également associés dans une affaire prospère de commerce de tableaux à San Francisco, où Max vit. En 1932, Martin retourne vivre à Munich et échange avec son ami et associé.

LETTRE 4 (extrait)

DEUTSCH-VOELKISCHE BANK UND HANDELSGESELLSCHAFT, MUNICH, ALLEMAGNE
Mr Max Eisenstein Galerie Schulse-Eisenstein San Francisco, Californie, USA
Le 25 mars 1933

Cher vieux Max,

Tu as certainement entendu parler de ce qui se passe ici, et je suppose que cela t'intéresse de savoir comment nous vivons les événements de l'intérieur. Franchement, Max, je crois qu'à nombre d'égards Hitler est bon pour l'Allemagne, mais je n'en suis pas sûr. Maintenant, c'est lui qui, de fait, est le chef du gouvernement. Je doute que Hindenburg lui-même puisse le déloger du fait qu'on l'a obligé à le placer au pouvoir. L'homme électrise littéralement les foules ; il possède une force que seul peut avoir un grand orateur doublé d'un fanatique. Mais je m'interroge : est-il complètement sain d'esprit ? Ses escouades en chemises brunes sont issues de la populace. Elles pillent, et elles ont commencé à persécuter les Juifs. Mais il ne s'agit peut-être là que d'incidents mineurs : la petite écume trouble qui se forme en surface quand bout le chaudron d'un grand mouvement. Car je te le dis, mon ami, c'est à l'émergence d'une force vive que nous assistons dans ce pays. Une force vive. Les gens se sentent stimulés, on s'en rend compte en marchant dans les rues, en entrant dans les magasins. Ils se sont débarrassés de leur désespoir comme on enlève un vieux manteau. Ils n'ont plus honte, ils croient de nouveau à l'avenir. Peut-être va-t-on trouver un moyen pour mettre fin à la misère. Quelque chose - j'ignore quoi - va se produire. On a trouvé un Guide ! Pourtant, prudent, je me dis tout bas : où cela va-t-il nous mener ? Vaincre le désespoir nous engage souvent dans des directions insensées.

LETTRE 6 (extrait)

DEUTSCH-VOELKISCHE BANK UND HANDELSGESELLSCHAFT, MUNICH, ALLEMAGNE
Mr Max Eisenstein Galerie Schulse-Eisenstein San Francisco, Californie, USA
Le 9 juillet 1933

Cher Max,

Comme tu pourras le constater, je t'écris sur le papier à lettres de ma banque. C'est nécessaire, car j'ai une requête à t'adresser et souhaite éviter la nouvelle censure, qui est des plus strictes. Nous devons présentement cesser de nous écrire. Il devient impossible pour moi de correspondre avec un Juif ; et ce le serait même si je n'avais pas une position officielle à défendre. Si tu as quelque chose d'essentiel à me dire, tu dois le faire par le biais de la banque, au dos de la traite que tu m'envoies, et ne plus jamais m'écrire chez moi. En ce qui concerne les mesures sévères qui t'affligent tellement, je dois dire que, au début, elles ne me plaisaient pas non plus ; mais j'en suis arrivé à admettre leur douloureuse nécessité. La race juive est une plaie ouverte pour toute nation qui lui a donné refuge. Je n'ai jamais haï les Juifs en tant qu'individus - toi, par exemple, je t'ai toujours considéré comme mon ami -, mais sache que je parle en toute honnêteté quand j'ajoute que je t'ai sincèrement aimé non à cause de ta race, mais malgré elle.

QUESTIONS :

LETTRE 4

1) À quels événements historiques Martins fait-il allusion ? Aidez-vous de vos cours d'Histoire pour répondre.

2) Qui sont les “escouades en chemise brune” auxquelles Martin fait allusion ?

3) a) Qui est le “nouveau guide” mentionné par Martin ?

b) Que pense Martin des changements politiques qu'il raconte ?

c) En vous appuyant sur l'analyse précise de certaines citations, montrez que Martin est en proie au doute dans cette lettre :

LETTRE 6

4) Comment l'idéologie de Martin a-t-elle évolué ?

5) À quoi percevez-vous la distance qui s'est instaurée entre les anciens amis ? Appuyez-vous sur des citations précises que vous analyserez.

6) En vous appuyant sur la partie HISTOIRE du présent dossier (pages 13) ainsi que de vos cours d'Histoire montrez que Martin a été endoctriné par la propagande nazie.



SYNTHÈSE :

Vers le sujet de réflexion :

L'amitié peut-elle constituer une arme assez forte contre les violences de l'Histoire ?

Proposez une réponse nuancée à cette question.
Remplissez le tableau suivant avant de rédiger votre travail :

ARGUMENT	EXEMPLE
Tout d'abord, l'amitié peut être une véritable arme pour résister aux violences de l'Histoire car	Exemple (tiré du film UNE ENFANCE ALLEMANDE, ÎLE D'AMRUM, 1945 ou de l'extrait d' <i>Inconnu à cette adresse</i>) :
Néanmoins, les violences de l'Histoire peuvent mettre un terme à une amitié car	Exemple (tiré du film UNE ENFANCE ALLEMANDE, ÎLE D'AMRUM, 1945 ou de l'extrait d' <i>Inconnu à cette adresse</i>) :
C'est pourquoi il est essentiel de conserver ses amis face aux violences de l'Histoire car	Exemple (tiré du film UNE ENFANCE ALLEMANDE, ÎLE D'AMRUM, 1945 ou de l'extrait d' <i>Inconnu à cette adresse</i>) :



FICHE D'ACTIVITÉS N°4 - L'OMBRE DE LA GUERRE (ENTRE ENDOCTRINEMENT ET INITIATION À L'HUMANITÉ)

QUELLES RÉFLEXIONS MORALES LE FILM ÉVEILLE-T-IL ?

À L'ISSUE DE LA PROJECTION :

a) À quoi voit-on que Nanning est prêt à se sacrifier par amour maternel ? Faites référence à des scènes différentes du film.

b) Comment la mère de Nanning vit-elle la capitulation allemande ainsi que le suicide d'Adolf Hitler ?

c) À quel moment du film l'endoctrinement nazi de Nanning semble-t-il vaciller ?

d) Échanges en classe

- Oral : Pensez-vous que les opinions de vos parents vous influencent ?
- Oral : À l'ère des réseaux sociaux, est-il vraiment possible de penser par soi-même ?

e) Selon vous, quelle pourrait être la suite du film ? Nanning va-t-il réussir à s'affranchir de l'idéologie nazie ? L'amitié entre Hermann et lui va-t-elle perdurer en dépit de la distance qui les séparera ? Formulez des hypothèses personnelles.



f) “Je voulais faire un film humain, un film humaniste. Pour cela, j’ai rassemblé autour de moi un groupe de personnes engagées dans cet idéal.”*

Cherchez la définition de l’adjectif “humaniste” dans un dictionnaire. En quoi le film UNE ENFANCE ALLEMANDE, ÎLE D’AMRUM, 1945 peut-il être qualifié d’“humaniste” ?

SYNTHÈSE :

Répondez au questionnement fil rouge de cette fiche d’activités : **Quelles réflexions morales le film a-t-il éveillées chez vous ?**



FICHE D'ACTIVITÉS N°5 - ATELIER D'INITIATION À L'ANALYSE FILMIQUE À L'ISSUE DE LA PROJECTION :

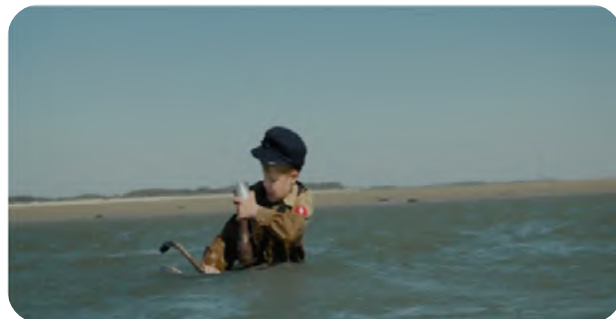
3) Analyse de séquence

Vous allez analyser l'une des séquences du film. Pour cela, utilisez le site UPOPI

Remplissez le tableau d'analyse en lisant les définitions et en regardant les courtes vidéos.



n°1



n°4



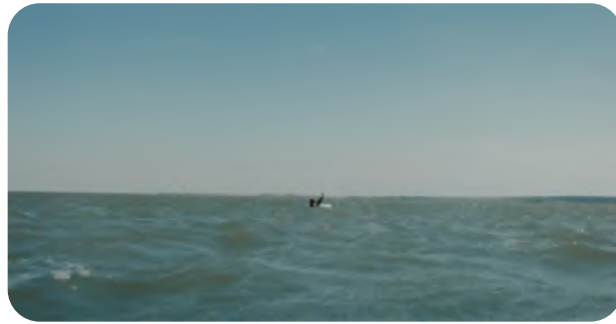
n°2



n°5



n°3



n°6

	QUELLE EST LA GROSSEUR DU PLAN ?	QUEL EST L'ANGLE DE LA PRISE DE VUE ?	QUELLE EST LA COMPOSITION DU PLAN ?
PHOTOGRAMME 1			
PHOTOGRAMME 2			
PHOTOGRAMME 3			
PHOTOGRAMME 4			
PHOTOGRAMME 5			
PHOTOGRAMME 6			

SYNTHÈSE :

En quoi cette séquence est-elle immersive ?

Pour répondre :

- utilisez votre tableau d'analyse filmique
- si vous arrivez à vous souvenir de la scène pensez à la musique pendant la séquence
- montrez que le réalisateur place les spectateurs au même niveau que celui de l'eau
- expliquez comment la menace de l'eau progresse au fil de la séquence

4) À la découverte de "l'heure magique"

a) *"Je savais que je ne pouvais tourner avec l'enfant que trois heures par jour. Mais je pouvais choisir ces trois heures, alors nous avons choisi les trois dernières de la journée."**

Comment appelle-t-on les dernières heures de la journée ?

b) Qu'a de spécifique la lumière lorsque le soleil décline ?

c) Selon vous, quelle peut être l'importance de la lumière lorsque des scènes d'un film sont tournées en extérieur ?

ZOOM L'heure dorée / l'heure magique

Chaque journée offre deux moments uniques, chers aux photographes, aux peintres et aux cinéastes : l'heure dorée et l'heure magique.

Autour du lever et du coucher du soleil, on distingue deux moments spécifiques dont les couleurs, l'ambiance et les usages artistiques sont singuliers.

L'heure dorée survient juste après le lever du soleil ou juste avant qu'il ne disparaisse à l'horizon. La lumière, encore basse, traverse une plus grande épaisseur d'atmosphère. Elle devient alors douce, chaude et dorée. Les ombres s'allongent, les contrastes s'adoucissent, et tout semble baigné d'une teinte miel ou orangée. Ce jeu de lumière a inspiré de nombreux artistes.

Le film LES MOISSONS DU CIEL (Days of Heaven, 1978), réalisé par Terrence Malick, offre des plans emblématiques : le film a été tourné presque entièrement pendant l'heure dorée, il limitait le temps de tournage à seulement 25 minutes par jour. Le directeur de la photographie, Néstor Almendros, a d'ailleurs remporté l'Oscar de la meilleure photographie pour film.

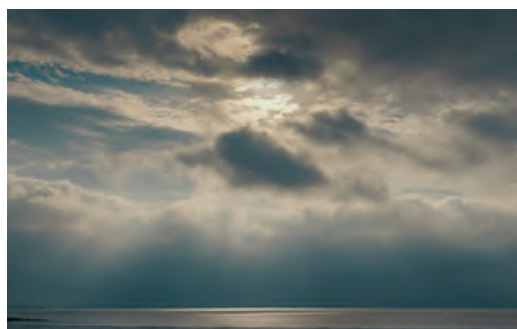
L'heure magique (ou heure bleue) survient lorsque le soleil passe sous l'horizon, la lumière directe disparaît, mais le ciel reste encore éclairé, le ciel se teinte de bleus profonds, parfois mêlés de roses ou de violets.

Ces « deux moments spéciaux » forment une transition naturelle entre le jour et la nuit. Leur durée varie selon la saison et la latitude, allant d'une vingtaine de minutes à près d'une heure.

d) En vous appuyant sur le Zoom, ci-dessus, ainsi que sur l'affirmation de Fatih Akin *“Je savais que je ne pouvais tourner avec l'enfant que trois heures par jour. Mais je pouvais choisir ces trois heures, alors nous avons choisi les trois dernières de la journée.”**

Montrez que “l'heure dorée” est à la fois une contrainte et une opportunité pour un réalisateur :

e) Comparez les photogrammes avec la toile de Claude Monet ci-dessous :



Saint-Georges-Majeur au crépuscule,
Claude Monet (1908 et 1912)

	COULEURS	ANGLE ADOPTÉ	QUELLES SONT VOS IMPRESSIONS
PHOTOGRAMME 1			
PHOTOGRAMME 2			
SAINT-GEORGES-MAJEUR AU CRÉPUSCULE			

AMRUM

Écrit par Hark Bohm

Roman traduit de l'allemand par Brice Germain Éditions Paulsen, coll. La Grande Ourse

Printemps 1945.

Sur l'île d'Amrum, en mer du Nord, la guerre semble lointaine malgré les bombardiers qui sillonnent le ciel. Du haut de ses dix ans, Nanning n'a qu'une vague idée des orages d'acier qu'affronte son père. Les contours de son monde se résument aux dunes, aux prés-salés et aux vastes étendues de bruyère.

Mais l'île, privée de ravitaillement, est minée par les tensions et sa petite communauté divisée par la guerre. Jour après jour, Nanning lutte pour subvenir aux besoins de sa famille. Il chasse, pêche et troque, affrontant un quotidien toujours plus rude. Alors que la défaite du Reich devient inévitable, il découvre à ses dépens que les siens ne sont pas du bon côté de l'Histoire.

Porté par la beauté sauvage d'Amrum, ce roman d'apprentissage résonne comme un hymne aux paradis perdus.

« Dans ce roman magistral sur la fin de la Seconde Guerre mondiale, les descriptions de la nature sont autant d'allégories de la cruauté de la guerre. » - Die Zeit

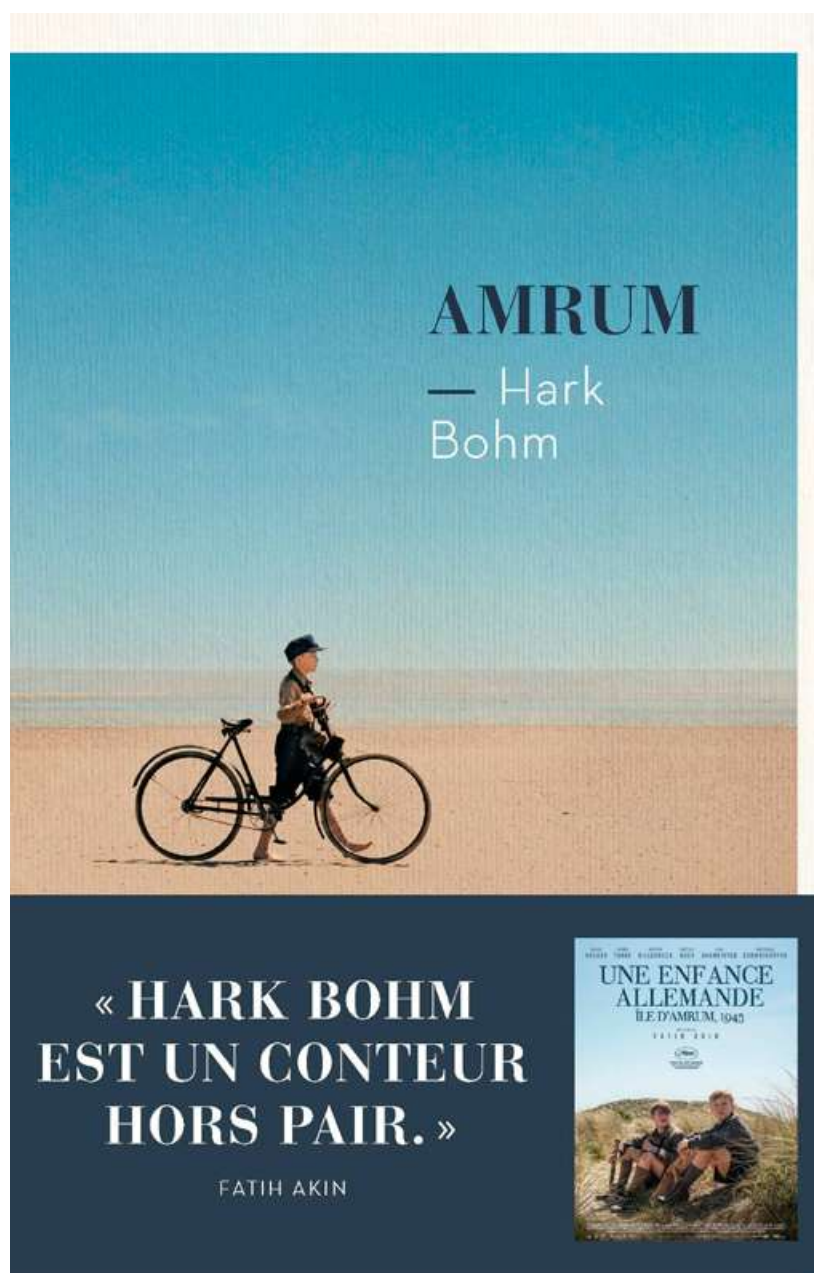
Parution le 8 janvier 2026

Hark Bohm

Né à Hambourg en 1939, Hark Bohm a passé son enfance sur l'île d'Amrum. Il est l'une des figures incontournables du nouveau cinéma allemand. Son œuvre cinématographique a été récompensée dans son ensemble par le Prix du cinéma allemand. Son premier roman a été porté à l'écran par Fatih Akin.

Les éditions Paulsen

Fondées en 2005 par Frederik Paulsen dont la famille est originaire des îles frisonnes septentrionales, sont une maison indépendante dont la ligne éditoriale est résolument tournée vers le voyage, l'aventure et l'exploration. Depuis 2023, la maison s'ouvre à la fiction avec la collection La Grande Ourse qui, à travers des aventures humaines au cœur du monde sauvage, interroge notre relation à la nature.



POUR ORGANISER UNE SÉANCE AU CINÉMA AVEC VOTRE CLASSE

dès le 1^{er} décembre, il vous suffit de contacter la salle de cinéma la plus proche de votre établissement.

Il vous suffit de contacter la salle de cinéma la plus proche de votre établissement.

Vous pourrez mettre en place une séance avec la direction du cinéma, au tarif Groupe ou en vous rendant sur l'application [ADAGE](#) pour bénéficier du « [pass Culture part collective](#) ».

Toutes les salles sont susceptibles d'accueillir ce type de séance spéciale. Le cinéma se rapproche du distributeur DULAC DISTRIBUTION pour demander le film.

Durée du film 1h33

Contact Dulac distribution : marketing@dulacdistribution.com

Auteurs du dossier pédagogique :

Alexandre Boza professeur agrégé d'Histoire-Géographie

Esther Rozenblum professeure agrégée de Lettres Modernes

Pour toute information complémentaire contacter

sandrine@approches.net / www.approches.net

「APPROCHES」